

« **Le Fils unique** » faisant connaître le Père, tel est le résumé de cet évangile (v. 18 ; voir 1 Jean 4. 9). Le premier verset déjà, dont chaque terme doit être pesé, nous le présente comme **la Parole**, une **personne éternelle**, **distincte** de Dieu, tout en étant Dieu. Aussi loin que peut remonter notre pensée, **elle était** (Ps. 90. 2). Mais cette Parole créatrice, unique source de la **vie** et de la **lumière**, ne s'est pas adressée à nous du haut du ciel ; non, elle est venue dans le monde (v. 9), s'assujettissant à nos limites de l'espace et du temps. Mystère insondable : **la Parole devint chair** (v. 14 ; 1 Tim. 3. 16) ! Et elle n'est pas venue comme un messenger rapide qui s'en retourne aussitôt à celui qui l'a envoyé. Elle a **habité** (dressé sa tente) au milieu de nous, sans cesser jamais pourtant d'être « dans le sein du Père » (v. 18). Tout ce qu'est Dieu dans sa nature même : **amour** et **lumière** (**grâce** pour le cœur et **vérité** pour la conscience du pécheur), s'est approché de nous et a brillé dans cette Personne adorable. Mais les ténèbres morales de l'homme n'ont **pas compris** la vraie lumière (v. 5). Le monde n'a **pas connu** son Créateur. Les siens n'ont **pas reçu** leur Messie (v. 11). Et vous, lecteur, l'avez-vous reçu ? S'il en est ainsi, vous êtes un enfant de Dieu (v. 12 ; Gal. 3. 26).

Ce n'était pas le fardeau de leurs péchés qui conduisait les délégués des Juifs auprès de Jean le baptiseur, mais plutôt la curiosité et le désir de se faire une opinion ; peut-être aussi une certaine inquiétude. Leur enquête est cependant l'occasion pour Jean de délivrer son message (comp. 1 Pier. 3. 15 fin). Or ce n'est pas à son propre sujet qu'il a quelque chose à dire (v. 22). Lui-même n'est qu'une simple **voix**. Il est « envoyé de Dieu... pour rendre témoignage de **la lumière** » (v. 6 à 8). Dans un certain sens, **tous les rachetés** sont appelés à rendre témoignage de la lumière et tout d'abord en **marchant** « comme des enfants de lumière » (Eph. 5. 8). En eux-mêmes ils ne sont rien, sinon des instruments par le moyen desquels Christ, la lumière morale du monde, doit être manifesté. — Dieu a indiqué d'avance à son serviteur comment reconnaître celui qu'il est chargé de désigner. « Voilà l'Agneau de Dieu », s'écrie Jean lorsque Jésus paraît. Dieu s'est pourvu d'une **victime** sainte **pour ôter le péché du monde**. Elle était attendue depuis la chute et annoncée par les prophètes ainsi que par les figures de l'ancienne alliance (Es. 53 ; Exode 12. 3). Et quelle victime ! L'Agneau de Dieu n'est autre que **le Fils de Dieu** (v. 34).